



La Gitane se cambra et bondit dans le cercle formé autour d'elle.—Page 341, col. 3

FEUILLETON DU "MONDE ILLUSTRÉ"

MONTRÉAL, 26 SEPTEMBRE 1891

CARMEN

PREMIÈRE PARTIE

(Suite)

Nous l'avons dit, lorsque l'escogriffe au bandeau noir se servait de sa voix pour parler, cette voix rappelait l'aboïement enroué d'un chien de carton ; lorsqu'au contraire il en faisait usage pour chanter, elle se métamorphosait miraculeusement et devenait une remarquable voix de ténor.

Quant à la jeune fille, des notes de cristal et d'argent, des notes ailées et d'une suavité incomparable, s'élançaient sans effort de son gosier, comme des fusées mélodieuses.

La séguedille obtint le plus grand succès.

Les joueurs les plus forcenés oublièrent pour un instant la loteria ; et les amateurs du monte quittèrent la pièce voisine et s'entassèrent dans la première salle afin de mieux entendre.

A la séguedille succéda une ariette chantée par la jeune fille seule avec un accompagnement de la mandoline faible et doux ; tissu diaphane sur

lequel la *Fauvette de la Havane* semait des broderies éblouissantes.

Après l'ariette vint un morceau singulier et auquel il nous serait impossible de donner un nom. C'étaient des paroles inintelligibles, tantôt déclamées, tantôt chantées sur un air inconnu, mélange inoui de mélancolie et d'ardeur, ressemblant parfois aux soupirs exhalés d'un cœur qui se brise, et parfois aux brûlants appels de la passion en délire.

Cet air était naïf sans doute, inhabile à coup sûr. La chanteuse en fit un chef-d'œuvre. On eût dit, en l'écoutant, que ses yeux pleuraient de vraies larmes, puis, sans transition, que le feu de son cœur jaillissait de ses lèvres et tombait sur ses auditeurs en gerbes d'étincelles.

La chanteuse voilée fut applaudie avec frénésie.

Elle salua gracieusement les dilettanti bronzés qui lui faisaient cette ovation. Sous la dentelle épaisse on put deviner le rayonnement de ses yeux humides. Ses lèvres s'écartèrent dans un sourire, dévoilant des perles sans défaut enchâssées dans un écrin de corail rose.

L'escogriffe, pour laisser à sa compagne un instant de repos, fit alors quelques imitations burlesques de cris, de glapissements, de miaulements, de bourdonnements.

On rit en l'écoutant, mais, en somme, ce ne fut qu'un demi succès. On attendait avec impatience le *boléro sévillanais* que la baladine devait danser immédiatement après ce court intermède.

Le borgne repoussa son large sombrero d'un air cavalier, vers le côté droit de sa tête anguleuse. Il prit une attitude, posant son pied gauche sur un escabeau et élevant son tambour de basque au-dessus de sa tête.

Le jeune fille s'était débarrassée de sa mandoline et déjà ses castagnettes d'ébène cliquetaient à ses doigts mignons, déjà ses petits pieds piaffaient sur le sol avec une nerveuse énergie.

L'escogriffe frappa le parchemin, les castagnettes babillèrent, la baladine se cambra et, faisant ployer son buste sur ses larges hanches avec un *morbidezza* enivrante, elle bondit dans le cercle formé autour d'elle et commença les évolutions chorégraphiques de cette danse hardie et fiévreuse que tout le monde connaît aujourd'hui et qu'il ne nous est, par conséquent, ni permis ni possible de décrire.

Quand la jeune fille se fut arrêtée, une clameur unanime s'éleva, clameur si haute, si impérieuse, qu'elle ressemblait à un ordre ; les spectateurs, d'une voix unanime, demandaient un nouveau boléro.

La baladine sourit. Elle appuya sa main sur son cœur en témoignage de reconnaissance et de soumission.

Elle prit une rose attachée aux plis de son voile. Elle se déchaussa, avec un geste gracieux, de l'un de ses petits souliers blancs aux cocardes rouges. Elle plaça la feuille de rose entre son talon nerveux et la semelle intérieure de cette coquette chaussure dans laquelle son pied de nymphe ou de fée reprit sa place. Elle agita ses castagnettes, l'escogriffe heurta son tambourin, et le boléro recommença de plus belle.

Lorsqu'il fut achevé pour la seconde fois, la baladine se pencha pour se déchausser de nouveau et se redressa bientôt en élevant triomphalement au-dessus de sa tête la feuille de rose, aussi fraîche, aussi veloutée que cinq minutes auparavant.